ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

Perspectives PLURIELLES

Revue scientifique

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

N°3 – Août 2026

TOME II – SÉRIE 2

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société

Université Alassane Ouattara

(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II — Série 2
(Sciences Humaines et Sociales)
Savoirs, éducation et représentations

N°3 — Août 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01
Contact : +225 0757504341
https://perspectivesplurielles.net/
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT ET INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

https://sjifactor.com/passport.php?id=24999

SJIFactor

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

HAL science ouverte	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
ISSN INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

Ce troisième numéro de *Perspectives Plurielles* prolonge la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et confirme la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire désormais solidement établi. L'ampleur des contributions reçues, la diversité des laboratoires et des institutions représentés, ainsi que l'exigence maintenue de l'évaluation par les pairs ont conduit le comité de rédaction à reconduire, en l'approfondissant, le choix opéré lors de la précédente livraison : le numéro paraît en deux tomes, le second se déployant lui-même en deux séries. Cette architecture respecte l'identité de chaque grand champ disciplinaire tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble les travaux relevant des Arts, Lettres et Langues : littératures africaine, francophone, hispanique et anglophone, sémiotique, sociolinguistique et analyse du discours, didactique des langues, lexicologie et terminologie, études culturelles et postcoloniales. Le Tome II, consacré aux Sciences Humaines et Sociales, se déploie en deux séries. La série 1, « Territoires, sociétés et développement », réunit les recherches en géographie humaine et physique, en aménagement du territoire, en sociologie, en économie et en développement. La série 2, « Savoirs, éducation et représentations », accueille les sciences de l'éducation, la psychologie, les sciences de la communication, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie et les études culturelles.

La diversité des terrains étudiés : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Burkina Faso, Mali, Togo, Guinée, Niger, Cameroun, Gabon, République du Congo et République démocratique du Congo, illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'en dégagent : la résilience environnementale et sanitaire des territoires, les recompositions urbaines et foncières, la gouvernance des ressources naturelles et des biens communs, l'inscription du numérique dans les pratiques sociales et politiques, les transformations des systèmes éducatifs, ainsi que la place des savoirs endogènes dans la régulation des sociétés contemporaines.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :
M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann Michel, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael, Université Alassane Ouattara
Dr (MC) KOUAMÉ Koaténin, Université Alassane Ouattara
Dr KONAN Aya Suzanne, Université Alassane Ouattara
Dr AKABLAH Tchoumou Léopold, Université Alassane Ouattara
Dr Kouamé Alain SARAKA, Université Alassane Ouattara
Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME, Université Alassane Ouattara
Dr Kouakou Camille GOLI, Université Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Pierre KAMDEM, Université de Poitiers, France ;
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël OURA, Université Alassane Ouattara-CRD, Côte d'Ivoire ;
Prof. Atta Jacob BRINDOUMI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. SOW Ndioro, Université Gaston Berger, Sénégal ;
Prof. Fabio VITI, Université Aix-Marseille, France ;
Prof. François LAMBOTTE, Université Catholique de Louvain, Belgique
Prof. Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Prof. Kacou GOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;
Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Eveno Emmanuel, Université Toulouse Jean-Jaurès, France ;
Prof. Kouakou Désiré M'BRAH, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
Prof. Göbel Christof, Universidad Autónoma Metropolitana de Mexico, Mexique ;
Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Jean Joêl BAHI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Koffi Syntor KONAN, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;
Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

SOMMAIRE

Sciences de l'éducation, psychologie / Communication, médias et information

GNAHORE Batty Gervais

1. Analyse exploratoire des contraintes des collèges de proximité en Côte d'Ivoire.....1-18

Flora NTSAME MBA

2. L'effet de la coopération verbale entre enfants sur une tâche de communication référentielle.....19-34

Pénédjotêh Jean-Paul COULIBALY et Kahou Albert DJE BI

3. Formes et stratégies de la construction de soi politique en période de campagnes électorales en Côte d'Ivoire.....35-49

Ardjouma TUO, Dramane Nibé SILUE et Adam Lego KONE

4. Enjeux de la communication numérique dans la santé de la reproduction en milieu urbain : perception des jeunes mères du quartier Air France (Bouaké, Côte d'Ivoire).....50-62

DAO née ADJE Antcho Anicette, DIARRASSOUBA Be Simplice et SOMDA Kubertezie Eric

5. Moyens de revendication et qualité de la formation à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.....63-77

Djiessi MAKOUAM, Debora MNOUMABEU et Sephora DEMGNE

6. Comportement de gestion financière et initiative de croissance personnelle des femmes des ménages de la Mefou-et-Afamba (Cameroun).....78-94

Roger KABATA MULUNDU

7. Quelles écoles primaires et secondaires spécialisées pour une éducation relative à l'environnement en RDC ?.....95-114

Roger KABATA MULUNDU

8. Which Specialized Primary and Secondary Schools for Environmental Education in the DRC?.....115-133

OUATTARA Souleymane et COULIBALY Mamadou

9. Du règlement subi au règlement approprié : le suivi de l'inspecteur d'orientation comme levier du rendement scolaire des élèves de sixième au lycée moderne d'Issia (Côte d'Ivoire).....134-150

Topra Guy-Venance GNAKO

10. Dynamiques participatives et développement touristique dans la commune de Korhogo en Côte d'Ivoire.....151-165

DIAKITÉ Mahamadou Lamine et KONÉ Raoul Porna

11. Les conflits armés et l'éducation dans la région de Mopti au Mali : impacts et défis.....166-183

Benjamin NGOMA

12. Mots et chiffres en titraille : les codes alphanumériques du Jubilé des indépendances africaines.....184-203

Falonne Staylaure MAROUNDOU KOMBILA, Haurene ARONDO NANDA et Théodore KOUMBA

13. Rituels religieux et traditionnels comme médiateurs de résilience chez les personnes âgées institutionnalisées au Gabon : une étude qualitative au Centre national de gérontologie-gériatrie de Melen.....204-221

Chiaka SAMAKE

14. Le contrat de performance dans l'enseignement supérieur, outil de transformation ou instrument de conformité bureaucratique : le cas de l'USTTB au Mali 222-239

Kobena Séverin GBOKO

15. L'innovation pédagogique : entre promesse critique et exigence opérationnelle 240-254

TSHINDUMBA TSHIKOTA Isaac

16. Communication politique et attentes populaires dans la composition des équipes dirigeantes en République démocratique du Congo : le cas du gouvernement Sama 2 255-274

TAH Yao Kossonou Jacques

17. Visibilité numérique des jeunes abidjanais et reconnaissance sociale 275-288

ANNET N'Dah Éric et N'DRI Koffi Nestor

18. Construction et représentation de l'image de la jeune fille des quartiers SICOGI et SOGEFIHA dans la musique zouglou 289-304

HABIBOU Abdoulaye Idrissa et ATCHOUA N'Guessan Julien

19. Communication politique et crise post-électorale au Niger : perceptions des acteurs à l'égard de la communication durant la période 2020-2021.....305-318

Mamadou THIARE et Ismaïla MBODJI

20. Intérêts de l'usage des épreuves du baccalauréat pour les enseignants en classe de géographie au Sénégal.....319-331

Ousmane Chaa BEREPA

21. La fonction de communication : entre prescriptions légales et réalités pratiques dans la commune de Copargo au Bénin 332-353

Philosophie, histoire, anthropologie/ethnologie et études culturelles

N'Goran Alphonse BROU

22. Les transformations socio-économiques à Bocanda de 1893 à 1960 354-372

LAGO Blé Angelin et KOUAME N'da Thierry

23. Ville mémoire et ville projet, un couple inséparable dans la construction urbaine : cas de Daloa, Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire (1980-2020) 373-385

MÉITÉ Méfégbé et SÉKONGO Nonhoua Thomas

24. Non-identité et *queerisme* : Adorno pour une humanité plurielle 386-400

ONDZE YANDZA Miser

25. L'optimisme symbolique en contexte logico-mathématique : approche comparative des formalismes booléen et frégéen 401-417

Tchépé Karidja SILUÉ

26. L'image de la femme dans la publicité et la critique de la société d'hyperconsommation chez Herbert Marcuse 418-431

N'gologbon Abdoulaye SILUE et Bernadette DANGO

27. La rationalité face aux défis de l'IA dans la quête de la vérité 432-445

Attchoumounan Paulin OUATTARA et Mamadou SOUMAHORO

28. La démocratie à l'épreuve de la bioéconomie de marchandage citoyen et politique : regards croisés de Montesquieu et Céline Lafontaine.....446-460

Yhattey Hervé Thierry AGUIE

29. Mutations techniques de l'exploitation aurifère à Ity : de l'orpaillage traditionnel aux innovations minières industrielles (1959-2024).....461-477

Tiasvi Yao Raoul AGBAVON et Florence BOTTI

30. La finalité organique dans les réflexions bernardiennes 478-491

Désiré MEDEGNON

31. Quête de science et combat politique chez Hountondji 492-504

KOUAMÉ Koffi

32. Terrorisme et néocolonialisme en Afrique : regard de Noam Chomsky 505-521

SY SAVANÉ Amy

33. Une lecture de l'homme-transcendé à partir des philosophies de Friedrich Nietzsche et d'Amadou Hampâté Bâ 522-539

Kan Raymond KOUAMÉ et Kouamé Kossonou Frédéric SECRE

34. L'élevage sous palmeraie : un modèle de développement de l'élevage des gros et petits bétails en zone forestière ivoirienne de 1973 à 1982.....540-554

MISSA Kouassi Innocent et SADIA Gbeu Daniel

35. « La mémoire machine » face au « palais de la mémoire » : relecture augustinienne de la crise intérieure à l'ère du numérique.....555-568

Bi-Claude Évariste ZAN, Alex Jean Ivan Ekra ALI et Fotienhoro Séraphin OUATTARA

36. Analyse de la stratégie locale de conservation des tortues marines à Ménolé (Grand-Béréby, Côte d'Ivoire) 569-589

M'bra Kouakou Dieu-donné KOUADIO et Marie Blaise MENAN

37. Savoirs endogènes de la population de Kpo-Kahankro (commune de Bouaké) face aux risques épidémiques.....590-607

Kiklan Désiré TOURE

38. Rôle des chefs traditionnels et des institutions endogènes dans la régulation sociale de la région du Gbêkê en Côte d'Ivoire 608-620

Amélie MOGOA BOUSSENGUI et Hermine GNAMA

39. *Gnama ya tônò* chez les Mitsogho : entre interdit alimentaire, discrimination et domination.....621-641

Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ

40. Déconstruire la gouvernance environnementale : à partir des cosmogonies africaines.....642-653

ISSN : 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)
https://perspectivesplurielles.net/

MOTS ET CHIFFRES EN TITRAILLE : LES CODES ALPHANUMÉRIQUES DU JUBILÉ DES INDÉPENDANCES AFRICAINES

WORDS AND NUMBERS IN HEADLINES: THE ALPHANUMERIC CODES OF THE JUBILEE OF AFRICAN INDEPENDENCES

Benjamin NGOMA
Université Marien Ngouabi (Brazzaville, République du Congo)
E-mail : ngomab57@gmail.com

Résumé : *Cet article analyse la mise en scène du temps dans la presse quotidienne congolaise lors du cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo en 2010. À partir d'un corpus intégral de 36 occurrences alphanumériques (décomptes du type « J-n » et structures composites) repérées dans le journal Les Dépêches de Brazzaville, cette étude examine comment l'imbrication des mots et des chiffres en titraille participe à la configuration du discours commémoratif. Validée par une procédure de double codage intégral (taux d'accord de 100 %, Kappa de Cohen = 1,00), l'approche combine des analyses quantitatives et qualitatives pour cartographier quatre structures morphologiques distinctes. L'analyse met au jour une typologie fonctionnelle en cinq dimensions, révélant la plasticité de ces codes qui oscillent entre la logique informative, les contraintes de mise en page en Une et la mise en scène d'une convergence historique. Au-delà de leur valeur chronologique stricte, ces signes agissent comme de puissants vecteurs de modalisation subjective et des outils de condensation mnésique, transformant le calcul mathématique en une figure de style au service de la mémoire collective nationale.*

Mots-clés : *analyse du discours médiatique ; sémiotique de la titraille ; codes alphanumériques ; mémoire collective ; Les Dépêches de Brazzaville.*

Abstract: *This article analyzes the staging of time in the Congolese daily press during the fiftieth anniversary of the independence of the Republic of the Congo in 2010. Based on a comprehensive corpus of 36 alphanumeric occurrences (countdown formats such as "J-n" and composite structures) found in the newspaper Les Dépêches de Brazzaville, this study examines how the intertwining of words and numbers within headlines and subheadings contributes to the configuration of commemorative discourse. Validated by a comprehensive double-coding procedure (100% agreement rate, Cohen's Kappa = 1.00), the approach combines quantitative and qualitative analyses to map out four distinct morphological structures. The analysis reveals a five-dimensional functional typology, highlighting the flexibility of these codes as they oscillate between informational logic, front-page layout constraints, and the staging of historical convergence. Beyond their strict chronological value, these signs act as powerful vectors of subjective modalization and tools for mnemonic condensation, turning mathematical calculation into a stylistic device at the service of national collective memory.*

Keywords: *alphanumeric codes; commemoration; semiotics of the headline; media temporality; modalization.*

Introduction

Les commémorations politiques constituent des moments paroxystiques de production discursive où l'espace médiatique est mobilisé pour s'approprier, légitimer et ritualiser la mémoire nationale. En Afrique francophone, l'année 2010 a marqué un tournant mémoriel majeur avec la célébration simultanée du jubilé des indépendances de dix-sept États souverains. Parmi ces événements, le cinquantenaire de la République du Congo, célébré le 15 août 2010, a donné lieu à un déploiement textuel et iconographique d'envergure dans la presse nationale, à commencer par le journal de référence *Les Dépêches de Brazzaville*. Au cœur de ce dispositif d'information et de célébration, la « titraille », entendue comme l'ensemble constitué par les surtitres, titres et sous-titres, s'impose comme le lieu stratégique d'une mise en scène du temps.

Si la recherche en analyse du discours s'est longuement penchée sur les marques linguistiques et verbales de la subjectivité journalistique dans les titres, l'insertion de dispositifs non strictement verbaux y demeure moins théorisée. Pourtant, l'annonce d'un événement historique majeur s'accompagne fréquemment d'une rationalisation mathématique du temps de l'attente. Dans le cas du jubilé congolais, cette mise en chiffres se traduit par l'émergence massive de signes d'un genre particulier : les codes alphanumériques (tels que « J-41 », « 1960 », ou des structures combinées). L'insertion de ces codes soulève une question centrale : comment l'imbrication des lettres et des chiffres au sein de l'espace contraint de la titraille participe-t-elle à la configuration du discours commémoratif ? Nous postulons que, loin d'être de simples repères chronologiques neutres ou décoratifs, ces signes configurés en compte à rebours agissent comme des embrayeurs de mémoire et des vecteurs de tension dramatique.

Pour appréhender la complexité de ces objets graphiques, cette étude croise la sémiotique textuelle et l'analyse pragmatique du discours médiatique. Elle s'appuie d'une part sur la thèse d'U. Eco (1976, p. 56), selon laquelle tout signe s'insère dans un code culturel qui excède sa simple dénotation, permettant ici d'analyser la charge symbolique du chiffre. Elle mobilise d'autre part les cadres théoriques de l'énonciation développés par É. Benveniste (1966, pp. 262-263) et C. Kerbrat-Orecchioni (2012, pp. 48-51) pour interroger la manière dont le point zéro du calendrier (le jour J) instruit la subjectivité éditoriale. Enfin, elle intègre la réflexion de N. Hubé (2008, pp. 11-27) sur les genres journalistiques afin de comprendre comment la contrainte spatiale et le positionnement (en Une ou en pages intérieures) surdéterminent la valeur textuelle de ces codes.

S'inscrivant dans cette perspective interdisciplinaire, cet article a pour objectif de décrire la distribution formelle des codes alphanumériques au sein de la titraille journalistique dédiée au jubilé des indépendances africaines. Le corpus d'analyse est constitué de l'intégralité des 36 occurrences alphanumériques

repérées dans *Les Dépêches de Brazzaville* entre le 25 juin et le 14 août 2010. Validée par un double codage intégral, notre approche combine des analyses quantitatives et qualitatives pour établir la typologie de ces énoncés. L'objectif est d'évaluer leur fonction pragmatique tout en mettant au jour leur double valeur : modale, par leur positionnement idéologique, et mnésique, par leur participation à la mémoire collective.

Pour mener à bien cette démonstration, le présent article s'organise de la manière suivante. Nous dresserons tout d'abord une revue de littérature sélective afin de stabiliser nos concepts clés de la sémiotique et de l'énonciation appliqués aux médias. Puis, nous exposerons la méthodologie de constitution du corpus ainsi que la validation statistique de notre grille d'analyse. Nous présenterons ensuite une analyse descriptive des quatre structures morphologiques observées, avant de dégager la typologie fonctionnelle de ces codes. Enfin, nous en discuterons la portée sémiotique globale et les implications pour la recherche sur la presse panafricaine.

1. Revue de la littérature

Les repères conceptuels nécessaires à l'analyse des codes alphanumériques sont posés en premier lieu, avant que l'étude ne soit située précisément par rapport aux travaux existants sur la titrologie et la mémoire médiatisée. L'articulation des trois cadres théoriques mobilisés tout au long de l'article, à savoir la sémiotique du signe, la pragmatique du discours journalistique et la temporalité énonciative, clôt cette mise en perspective.

1.1. Cadre conceptuel

Trois notions structurent le cadre conceptuel de cette étude : le titre de presse, la temporalité médiatique et la modalisation.

Le titre de presse est envisagé, à la suite de P. Charaudeau (1994, p. 8), comme un texte relativement autonome, quoique non indépendant de l'article qu'il coiffe. Cette autonomie tient à la forme éclatée du texte journalistique, dont la mise en page repose sur l'organisation spatiale de la page plutôt que sur la linéarité temporelle du discours. D. Maingueneau (2002, pp. 110-114) souligne que cette mutation a profondément transformé le statut énonciatif du titre au sein du dispositif journalistique. Le titre remplit ainsi des fonctions référentielle, incitative et parfois idéologique ou poétique, qui se distribuent différemment selon les genres rédactionnels (information, commentaire, publicité).

La temporalité médiatique renvoie à la manière dont les médias construisent, organisent et hiérarchisent le temps de l'événement rapporté. Selon J. Arquembourg (2003, p. 13), l'événement médiatique n'est pas un donné brut : il est configuré par le récit journalistique qui le met en intrigue et lui assigne une place dans une chronologie signifiante. Dans le cas d'une commémoration comme le cinquantenaire, cette temporalité se déploie sur trois axes : le rétrospectif (retour

sur les cinquante années écoulées), le présent (le bilan, l'actualité de la célébration) et le prospectif (le compte à rebours, les perspectives d'avenir).

La modalisation, enfin, désigne les procédés par lesquels l'énonciateur marque son rapport au contenu de son énoncé : certitude, doute, injonction, appréciation. Selon la définition qu'en donne C. Kerbrat-Orecchioni (1980, p. 36), l'énonciation renvoie à la recherche des procédés linguistiques par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé et se situe par rapport à lui. Dans la titraille, la modalisation s'exprime aussi bien par les modes et les temps verbaux (indicatif, subjonctif, impératif, infinitif) que par des marqueurs non verbaux. R. Vion (2001, p. 211) distingue ainsi les modalités, de nature grammaticale, des modalisations, procédés plus diffus par lesquels le locuteur module son engagement sans recourir à la morphologie verbale. Parmi ces marqueurs non verbaux, les codes alphanumériques occupent, selon notre hypothèse, une place spécifique.

1.2. Positionnement de l'étude par rapport à la littérature existante

La littérature sur la titrologie s'est développée selon plusieurs axes complémentaires, qu'il convient de restituer avant de situer plus précisément notre étude par rapport aux travaux qui en sont le plus proches.

Un premier axe, initié par les travaux fondateurs sur les procédés linguistiques des titres, a mis en évidence la distinction entre la phrase verbale et la phrase averbale, ainsi que le rôle des groupes nominaux, adverbiaux et infinitifs dans la condensation informationnelle propre au titre de presse. Les travaux de A. Goosse et M. Grevisse (2016, pp. 504-507), et de M. Riegel et al. (2021, pp. 766-769) sur la syntaxe du français demeurent, à cet égard, une référence incontournable pour décrire la structure interne de ces énoncés elliptiques.

Un deuxième axe porte sur l'énonciation des titres de presse. J. Charron et L. Jacob (1999, p. 10) ont montré que le discours de presse remplit trois fonctions essentielles : référentielle, identitaire pour le locuteur et relationnelle avec le destinataire. L'appareil titulaire manifeste pleinement ces fonctions en concentrant les choix énonciatifs de la rédaction. Une telle perspective s'est prolongée à travers les travaux sur la polyphonie et la subjectivité dans le discours journalistique. Initialement théorisée par O. Ducrot (1984, pp. 171-233), la notion de polyphonie énonciative a été appliquée aux médias d'information par A. Rabatel (2017, p. 59). Ses recherches insistent sur le fait que le titre, loin d'être un reflet neutre de l'événement, porte la trace d'une prise de position éditoriale.

Un troisième axe, empirique, s'est penché sur les formes linguistiques et les fonctions communicatives des titres. Il s'inscrit dans la filiation des typologies génériques proposées par E. U. Grosse et E. Seibold (1996, pp. 32-58), puis reprises et discutées par P. Charaudeau (1997, p. 191) et par D. Maingueneau (1998, p. 76). De telles classifications distinguent notamment les genres objectivants, visant à faire savoir, les genres subjectivants, visant à faire croire, et les genres publicitaires,

visant à faire faire. Trois orientations s'en dégagent, qui permettent de rapporter la forme des titres de notre corpus aux intentions communicatives de leurs scripteurs.

Dans le prolongement de ce troisième axe, mais sur un terrain empirique directement contigu au nôtre, s'inscrit la thèse de B. Ngoma (2021, pp. 205-206 et 295-296), qui constitue à ce jour l'étude la plus proche de notre objet. Elle porte précisément sur les « titres relatifs au Cinquantenaire des indépendances dans *Les Dépêches de Brazzaville* et *La Semaine Africaine* ». L'auteur y propose une typologie plus large des structures titulaires. Il y identifie déjà, sous l'appellation de « bloc syntaxique unique » (pp. 295-299), plusieurs des formes que nous retenons ici. Il s'agit notamment des structures composites associant le millésime et la formule contractée (« 1960 (samedi 26 juin, J-50) »), ainsi que du compte à rebours éditorial nu (« J-3 », « J-2 »).

Il qualifie ce dernier de « code alpha-mathématique », désignation qui souligne à juste titre la fonction de soustraction du tiret dans « J-n », le signe « J » valant repère linguistique et « -n » opérateur mathématique. B. Ngoma y voit, à la suite de F. Vanoye (1975, p. 15), une structure agrammaticale à haute valeur performative, destinée à « impliquer directement le destinataire dans le processus de communication » (B. Ngoma, 2021, p. 206). Il relève par ailleurs que ce type de titre-étiquette est une « exclusivité » du quotidien *Les Dépêches de Brazzaville*, à hauteur de 12 occurrences, soit 2,81 % des 427 titres de ce journal, ou encore 2,18 % rapportés à l'ensemble des 550 titres du corpus de la thèse. Cette donnée confirme, de façon indépendante, notre propre constat de la singularité éditoriale de ce titre au sein de la presse écrite congolaise (2.4).

Notre étude se distingue néanmoins de ce travail fondateur sur trois points. D'abord, là où B. Ngoma (2021, p. 296) traite le code alpha-mathématique comme une sous-catégorie parmi d'autres structures titulaires (blocs mononucléaires, bi-nucléaires, etc.), nous en faisons l'objet exclusif et central de l'analyse. Ce choix permet d'en affiner la typologie interne : nos quatre régularités structurelles (3.2) et notre typologie fonctionnelle à cinq catégories (3.3) décomposent plus finement ce que Ngoma regroupe sous une même étiquette. Ensuite, notre corpus élargit la focale de B. Ngoma (2021, pp. 295-296) en intégrant systématiquement le surtitre quotidien « Cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo » en page 4, et non les seuls titres éditoriaux en Une. Cet élargissement fait apparaître une distribution générique inégale entre les genres « Publi-Info » (31 occurrences, 86,1 %) et « Éditorial » (5 occurrences, 13,9 %), que Ngoma, centré sur les seuls titres d'éditoriaux, ne pouvait mettre en évidence. Enfin, notre analyse de la concentration temporelle stricte du phénomène (26 juin-14 août 2010, 3.1) permet de documenter empiriquement l'hypothèse, déjà esquissée par B. Ngoma (2021, p. 296), selon laquelle ce type de code sert à « tenir en éveil les acteurs de la vie sociale à l'approche de l'événement attendu ». Nous établissons ainsi que ce dispositif n'est

mobilisé qu'au voisinage immédiat de l'échéance commémorative, jamais en amont ni en aval.

Malgré cet apport décisif de Ngoma, la littérature existante documente encore peu l'usage des numéraux et des signes alphanumériques dans les titres de presse envisagés comme ressources sémiotiques à part entière. Si l'impact cognitif et rhétorique des chiffres dans les titres a pu être signalé de façon incidente, les analyses systématiques des combinaisons alphanumériques, de type « J-n » ou « chiffre + lettre », demeurent rares, en particulier dans le contexte spécifique des commémorations jubilaires africaines. Cette lacune, que le travail de B. Ngoma (2021, pp. 205-206 et 295-296) commence à combler sans l'épuiser, justifie le positionnement de la présente étude à l'interface de la sémiotique du titre, de la pragmatique du discours journalistique et des études sur la mémoire médiatisée. Cette dernière notion est entendue, à la suite de M. Halbwachs (1997, p. 119), comme une construction sociale tributaire des cadres institutionnels qui président à la sélection de ce qui mérite d'être commémoré.

1.3. Considérations théoriques

Le cadre théorique de l'article articule trois ensembles de références. La sémiotique du titre, d'abord, s'appuie sur la théorie générale des signes d'U. Eco (1976, p. 56), pour qui tout signe, linguistique ou non, fonctionne à l'intérieur d'un code culturel qui en détermine l'interprétation. Appliquée au chiffre inséré dans un titre, cette approche permet de considérer « 50 » ou « J-3 » non comme de simples notations arithmétiques, mais comme des unités signifiantes chargées d'une valeur commémorative.

La pragmatique du discours journalistique, ensuite, mobilise les catégories de contrat de communication développées par P. Charaudeau (1997, pp. 67-73), qui envisage le discours titulaire comme la résultante de deux pôles : les conditions extradiscursives (l'identité des interlocuteurs, les circonstances de l'échange) et les réalisations intradiscursives (la manière de dire). Cette approche permet de comprendre pourquoi un même événement, le cinquantenaire, donne lieu à des formulations titulaires contrastées selon le genre rédactionnel et la ligne éditoriale du journal.

Les théories de la temporalité énonciative, enfin, s'appuient sur les travaux d'É. Benveniste (1966, pp. 262-263), pour qui le temps linguistique s'organise autour d'un repère « ego-hic-et-nunc » (je-ici-maintenant) à partir duquel se déploient le passé et le futur. Elles s'appuient également sur ceux de C. Kerbrat-Orecchioni (2012, pp. 48-51) concernant les déictiques temporels, qui situent l'événement rapporté « sur l'axe de la durée, par rapport à un moment T pris comme référence » (p. 51).

Une telle catégorie théorique s'avère très efficace pour analyser les codes alphanumériques du corpus. La formule « J-3 » suppose en effet un repère zéro, le

jour J de la commémoration, à partir duquel se calcule la distance temporelle séparant le moment de l'énonciation de l'événement attendu. Un tel dispositif ne trouve pas d'équivalent aussi économique dans le seul système verbal du français.

Les trois ensembles théoriques ainsi présentés s'articulent selon une logique gigogne plutôt que juxtaposée. La sémiotique d'U. Eco (1976, p. 56) pose le principe général : tout signe, y compris numérique, est porteur d'une charge culturelle qui excède sa fonction dénotative. Le contrat de communication de P. Charaudeau (1997, pp. 67-73) vient ensuite situer ce principe dans le dispositif énonciatif propre au discours journalistique, en précisant qui produit le signe alphanumérique et dans quelles conditions institutionnelles. Enfin, la théorie de la deixis temporelle, chez É. Benveniste (1966, pp. 262-263) comme chez C. Kerbrat-Orecchioni (2012, pp. 48-51), permet de spécifier comment un tel signe s'ancre concrètement dans un repère énonciatif, celui du « je-ici-maintenant » du moment T à partir duquel se calcule la distance au jour J. La combinaison de ces trois niveaux, sémiotique, discursif et énonciatif, rend ainsi compte de la spécificité du code alphanumérique par rapport aux marqueurs temporels ordinaires du français. Le troisième ensemble, celui de la deixis temporelle, commande néanmoins le plus directement l'analyse : il permet de formaliser le calcul propre aux formules « J-n » et structure l'ensemble de la typologie développée en section 3.

2. Méthodologie

Le dispositif méthodologique retenu pour appréhender les codes alphanumériques du corpus est exposé ci-après en quatre volets : la constitution du corpus et l'approche générale adoptée, la grille de codage élaborée pour typologiser les occurrences relevées, la démarche d'analyse combinant les approches quantitative et qualitative, et enfin les limites méthodologiques et les précautions éthiques qui encadrent l'étude.

2.1. Approche générale et constitution du corpus

L'étude adopte une approche mixte, combinant un codage quantitatif systématique des occurrences de codes alphanumériques et des analyses qualitatives portant sur ces mêmes occurrences. Cette double démarche répond à une exigence formulée par F. Mazière (2005, pp. 11-12) au sujet de l'analyse du discours, celle de constituer un dispositif d'observation propre à révéler l'objet discours qu'elle se donne pour tâche d'interpréter. Une telle exigence suppose de ne pas s'en tenir à un simple relevé de fréquences, mais d'articuler la mesure statistique à l'interprétation fine des occurrences.

Le corpus rassemble les énoncés titulaires (surtitre, titre, sous-titre) relatifs au Jubilé des indépendances africaines, publiés sur l'ensemble de l'année 2010 par le quotidien congolais d'information *Les Dépêches de Brazzaville* (LDB). Le choix de ce support se justifie par sa notoriété dans l'espace médiatique congolais. Tiré,

selon une estimation datée de 2011 et non vérifiée auprès d'une source primaire, à environ 10 000 exemplaires en moyenne, il dispose d'un siège, d'un personnel qualifié et d'un mode de financement garantissant sa régularité éditoriale. Selon J.-P. Pigasse (2011, p. 3), ce quotidien compte parmi les sources d'information les plus fiables non seulement sur le Congo mais également sur l'ensemble du Bassin du Congo. Fonctionnant comme une agence de presse de fait, LDB offre en outre l'avantage d'une parution quotidienne, qui permet de suivre au jour le jour la construction médiatique de l'événement commémoratif. Cette condition est particulièrement adaptée à l'étude des codes alphanumériques, dont la fonction de balisage temporel se déploie précisément d'une édition à l'autre.

Au terme d'un dépouillement systématique des 133 éditions ayant traité du Jubilé des indépendances africaines sur cette période, le corpus rassemble 427 énoncés titulaires. Parmi cet ensemble, 36 occurrences de codes alphanumériques ont été identifiées et soumises à un codage quantitatif systématique, préalable aux analyses qualitatives de cas.

2.2. Grille de codage

L'analyse a été réalisée avec un double codage intégral de notre corpus de 36 occurrences, effectué de manière indépendante par 2 codeurs. Le taux d'accord intercodeur ainsi obtenu s'élève à 100 % (Kappa de Cohen = 1,00), ce qui atteste d'une concordance parfaite et confirme la fiabilité de notre grille de catégorisation.

Le corpus s'articule autour de quatre configurations distinctes, dont la représentativité statistique varie de manière significative. Le compte à rebours journalier nu domine largement le dispositif avec 18 occurrences (50 %), suivi par la structure composite associant millésime et décompte, qui totalise 11 occurrences (30,6 %). Les formats plus condensés ou spécifiques ferment la marche : le compte à rebours éditorial nu représente 5 occurrences (13,9 %), tandis que le format par intervalle demeure marginal avec seulement 2 occurrences (5,6 %).

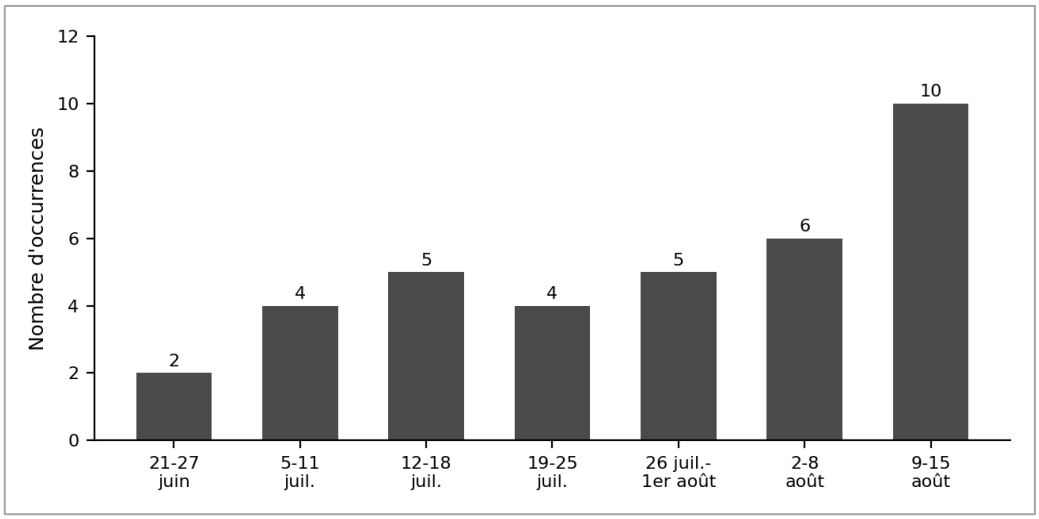
L'examen détaillé de ces catégories permet de comprendre comment l'imbrication des mots et des chiffres modalise, selon des configurations propres, le discours mémoriel du jubilé.

2.3. Analyses quantitatives et qualitatives

Les analyses quantitatives reposent sur des statistiques descriptives, sans test statistique inférentiel (fréquences absolues et relatives des différents formats de codes alphanumériques identifiés), destinées à dégager les tendances dominantes au sein des 36 occurrences du corpus. La distribution hebdomadaire de ces occurrences, calculable à partir du Tableau 1, en illustre la progression croissante à l'approche du jour J (Figure n° 1). Elle se répartit ainsi : 2 occurrences la semaine du 21 au 27 juin ; 4 la semaine du 5 au 11 juillet ; 5 la semaine du 12 au 18 juillet ;

4 la semaine du 19 au 25 juillet ; 5 la semaine du 26 juillet au 1er août ; 6 la semaine du 2 au 8 août ; et 10 la semaine du 9 au 15 août.

Figure 1. Distribution hebdomadaire des occurrences de codes alphanumériques (26 juin-14 août 2010)



Source : auteur (à partir du Tableau 1)

Les analyses qualitatives, pour leur part, consistent en des études de cas sémiotiques et discursives, centrées sur les occurrences les plus représentatives de chaque type de code alphanumérique, afin de restituer leurs fonctions rhétoriques et temporelles.

2.4. Limites méthodologiques et considérations éthiques

Plusieurs limites méthodologiques doivent être signalées. La restriction du corpus à un seul organe de presse, *Les Dépêches de Brazzaville*, se justifie par la singularité de ce quotidien dans son mode de production discursive au cours de la période commémorative de 2010. En effet, si *La Semaine Africaine* et *Les Dépêches de Brazzaville* ont l'une et l'autre régulièrement couvert les préparatifs, le déroulement et le bilan des festivités du Jubilé des indépendances africaines au sein de la presse écrite congolaise (cf. B. Ngoma, 2021, pp. 155-423), seul le quotidien *Les Dépêches de Brazzaville* s'est distingué par le recours systématique aux codes alphanumériques dans sa titraille. Une telle pratique ne trouve pas d'équivalent dans les colonnes de *La Semaine Africaine* pour la même période. C'est ce critère, et non une contrainte pratique de disponibilité des données, qui a présidé au choix du corpus ; il a pour effet secondaire d'assurer l'homogénéité de la périodicité et du traitement rédactionnel du corpus retenu.

Ce choix interdit cependant toute conclusion sur le caractère généralisable de cette pratique discursive à d'autres titres de la presse congolaise ou africaine. Seule une étude comparative ultérieure permettrait de vérifier deux points. D'une part, il resterait à établir si cette absence de codage alphanumérique dans *La Semaine Africaine* relève d'un choix éditorial délibéré ou d'une simple variation stylistique.

D'autre part, il conviendrait de vérifier si les tendances observées chez *Les Dépêches de Brazzaville* se retrouvent, sous une forme atténuée ou différente, dans d'autres organes de presse congolaise ou africaine. La portée géographique du corpus, circonscrite à la presse congolaise de Brazzaville, invite par ailleurs à la prudence quant à la généralisation des résultats à l'ensemble de l'espace médiatique africain francophone.

Sur le plan éthique, l'étude repose exclusivement sur des sources publiques (journaux imprimés et archivés), ce qui dispense d'une procédure de consentement individuel ; aucune donnée nominative sensible n'est traitée en dehors des noms d'auteurs déjà publiés dans les articles analysés.

Enfin, la fonction de condensation mnésique attribuée aux codes alphanumériques (cf. 3.3 et 4.4) repose sur une analyse interne du corpus et non sur une mesure de réception effective auprès des lecteurs ; aucun test de mémorisation n'a été conduit, ce que les pistes de recherche identifiées en conclusion visent précisément à combler.

3. Résultats

Les résultats de l'analyse structurelle et fonctionnelle des trente-six occurrences de codes alphanumériques recensées dans le corpus sont exposés dans les pages qui suivent. Une vue d'ensemble en situe d'abord la concentration temporelle ; vient ensuite la typologie structurelle des quatre formats identifiés, puis la typologie fonctionnelle qui en dégage les valeurs pragmatiques.

3.1. Vue d'ensemble et concentration temporelle des codes alphanumériques

Le dépouillement du corpus a permis d'identifier 36 occurrences de codes alphanumériques, soit 8,43 % des 427 énoncés titulaires relatifs au Jubilé des indépendances africaines. Bien que numériquement minoritaires, ces occurrences ne se distribuent pas uniformément sur l'année 2010. Elles se concentrent très précisément dans la période allant du samedi 26 juin au samedi 14 août 2010, c'est-à-dire dans les cinquante jours qui précèdent immédiatement la date anniversaire du 15 août. Seules deux occurrences font exception, celles relevant du compte à rebours par intervalle (items 16 et 20, cf. 3.2.2), qui dérogent au rythme quotidien sans pour autant sortir de cette même fenêtre temporelle.

Cette concentration souligne d'emblée la fonction de balisage temporel de ces codes, mobilisés à mesure que le quotidien se rapproche de la date symbolique, plutôt que diffusés sur l'ensemble de la période couverte par le corpus. Le tableau 1 ci-dessous en restitue le détail exhaustif.

Tableau 1. Recensement exhaustif des occurrences de codes alphanumériques dans *Les Dépêches de Brazzaville* (26 juin-14 août 2010)

N°	Édition LDB	Date	Page	Libellé du titre
1	1016	25 juin 2010	4	1960 (samedi 26 juin, J-50)
2	1016	25 juin 2010	4	1960 (dimanche 27 juin, J-49)
3	1022	5 juillet 2010	4	Lundi 5 juillet : J-41
4	1023	6 juillet 2010	4	Mardi 6 juillet : J-40
5	1024	7 juillet 2010	4	Mercredi 7 juillet : J-39
6	1025	8 juillet 2010	4	Jeudi 8 juillet : J-38
7	1028	13 juillet 2010	4	Mardi 13 juillet : J-33
8	1029	14 juillet 2010	4	Mercredi 14 juillet : J-32
9	1030	15 juillet 2010	4	Jeudi 15 juillet : J-31
10	1031	16 juillet 2010	4	Vendredi 16 juillet : J-30
11	1031	16 juillet 2010	4	Samedi 17 juillet : J-29
12	1032	19 juillet 2010	4	Lundi 19 juillet : J-27
13	1033	20 juillet 2010	4	Mardi 20 juillet : J-26
14	1034	21 juillet 2010	4	Mercredi 21 juillet : J-25
15	1035	22 juillet 2010	4	Jeudi 22 juillet : J-24
16	1037	26 juillet 2010	4	J-24 à J-20
17	1038	27 juillet 2010	4	Mardi 27 juillet : J-19
18	1039	28 juillet 2010	4	Mercredi 28 juillet : J-18
19	1040	29 juillet 2010	4	Jeudi 29 juillet : J-17
20	1041	30 juillet 2010	4	J-16 à J-15
21	1042	2 août 2010	4	Lundi 2 août : J-13
22	1043	3 août 2010	4	Mardi 3 août : J-12
23	1044	4 août 2010	4	1999 (mercredi 4 août : J-11)
24	1045	5 août 2010	4	2000 (jeudi 5 août : J-10)
25	1046	6 août 2010	4	2001 (vendredi 6 août : J-9)
26	1046	6 août 2010	4	2002 (dimanche 8 août : J-7)
27	1047	9 août 2010	3 (éditorial)	J-7
28	1047	9 août 2010	4	2004 (lundi 9 août : J-6)
29	1048	10 août 2010	Une & 2 (éditorial)	J-5
30	1048	10 août 2010	4	2005 (mardi 10 août : J-5)
31	1049	11 août 2010	Une & 2 (éditorial)	J-4
32	1049	11 août 2010	4	2006 (mercredi 11 août : J-4)
33	1050	12 août 2010	Une & 2 (éditorial)	J-3
34	1051	13 août 2010	Une (éditorial)	J-2
35	1051	13 août 2010	4	2008 (vendredi 13 août : J-2)
36	1051	13 août 2010	4	2009 (samedi 14 août : J-1)

Source : auteur (à partir du corpus)

3.2. Typologie structurelle des codes alphanumériques

Le relevé exhaustif des 36 occurrences, reproduit ci-dessus, permet de dégager quatre régularités structurelles.

3.2.1. Le compte à rebours journalier nu : l'ancrage temporel linéaire

Représentant la moitié exacte du corpus avec 18 occurrences (soit 50 %, items 3 à 22, excepté les items 16 et 20), ce format juxtapose un repère calendaire

traditionnel et une temporalité vectorielle inversée (par exemple : « Lundi 5 juillet : J-41 », « Mardi 6 juillet : J-40 »). Publiée en page 4 à un rythme quasi quotidien entre le 5 juillet et le 3 août 2010, cette série égrène la distance qui sépare chaque édition du jour J. Elle prend la forme d'un énoncé agrammatical qui associe un signe linguistique (« J ») et un signe mathématique (« -n »).

Sur le plan pragmatique, cette configuration textuelle brute et sans commentaire s'efface derrière la régularité du calendrier pour ritualiser l'information. La titraille construit ainsi un effet d'évidence et une marche inexorable vers l'événement commémoratif.

La valeur mnésique de cette structure réside dans sa linéarité. En imposant au lecteur un présent continu en tension vers le jubilé, l'association systématique du jour de la semaine et du décompte mathématique inscrit la commémoration historique dans le temps ordinaire et vécu du récepteur, transformant l'attente politique en une expérience quotidienne partagée.

3.2.2. Le format par intervalle : la synthèse temporelle et l'ajustement éditorial

Représentant une part marginale du corpus avec seulement deux occurrences (5,6 %, items 16 et 20), le format par intervalle regroupe plusieurs jours sous un intitulé unique. C'est le cas des formules « J-24 à J-20 » (LDB n° 1037, 26 juillet 2010) et « J-16 à J-15 » (LDB n° 1041, 30 juillet 2010). À l'inverse de la linéarité quotidienne du décompte nu, cette configuration textuelle rompt la régularité du calendrier pour opérer une contraction du temps journalistique. Un tel regroupement signale un ajustement rédactionnel ponctuel face aux contraintes de publication, confirmant que le compte à rebours n'est pas un automatisme mécanique, mais un procédé éditorial flexible.

Sur le plan pragmatique, ce format répond à une logique de condensation. En fusionnant plusieurs unités temporelles en une seule formule alphanumérique, la titraille s'affranchit du rythme de parution quotidien pour proposer un bloc d'informations synthétique.

La valeur mnésique de cette structure réside alors dans sa capacité de bilan : l'intervalle mathématique ne cherche plus à susciter l'attente jour après jour, mais fige une séquence temporelle. Elle invite ainsi le lecteur à appréhender les festivités du jubilé non plus comme une succession d'instants isolés, mais comme un ensemble commémoratif cohérent et unifié.

3.2.3. La structure composite : la mise en perspective et la convergence historique

Deuxième configuration la plus fréquente avec 11 occurrences (30,6 %), la forme composite associe un millésime de l'histoire postindépendance du Congo à une séquence temporelle (items 1-2, puis 23-26, 28, 30, 32, 35 et 36). Cette structure évolue à partir du 4 août 2010 (item 23), après l'intermède du compte à rebours journalier nu. Elle est publiée sous le surtitre récurrent « Cinquantenaire de

l'indépendance de la République du Congo », qui fonctionne comme le cartouche stable de cette rubrique en page 4.

> (23) Cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo (1999 : mercredi 4 août : J-11) (LDB n° 1044)
> (24) Cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo (2000 : jeudi 5 août : J-10) (LDB n° 1045)
> (25) Cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo 2001 (vendredi 6 août : J-9) (LDB n° 1046)
> (26) Cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo 2002 (dimanche 8 août : J-7) (LDB n° 1046)

Sur le plan pragmatique, cette configuration brise l'immédiateté du décompte en introduisant une hétérogénéité énonciative. Elle fait fusionner deux temporalités dans un même syntagme : le millésime initial actualise un fait de l'histoire nationale (embrayeur de mémoire collective), tandis que la séquence parenthétique calcule la distance restante avant le cinquantenaire.

La valeur mnésique de ce dispositif repose sur une convergence arithmétique et historique hautement stratégique. À mesure que les jours passent, la chronologie progresse (1999, 2000, 2001...) tandis que le décompte décroît (J-11, J-10, J-9...). Le système alphanumérique fait ainsi coïncider la remontée chronologique du demi-siècle écoulé et l'approche de la célébration. Les deux vecteurs temporels convergent vers un point de capiton unique : le 15 août 2010. Cette mise en scène force le récepteur à évaluer le chemin parcouru en cinquante ans, transformant le décompte mathématique en un outil d'inventaire mémoriel et d'introspection politique.

3.2.4. Le compte à rebours éditorial nu : l'urgence et la désynchronisation de la Une

Le format éditorial nu constitue la troisième configuration du corpus avec 5 occurrences, soit 13,9 % des données (items 27, 29, 31, 33 et 34). Apparu à partir du 9 août 2010 (item 27), ce modèle se caractérise par un dépouillement textuel absolu. Il est réduit à la seule abréviation numérique « J-n » (par exemple « J-7 »), sans aucune mention de date calendaire ou de millésime historique associé. Publié sous le label distinct « Éditorial », ce compte à rebours autonome est logé en Une et en pages 2 ou 3 :

> (27) Éditorial : J-7 (LDB n° 1047 du lundi 9 août 2010, p. 3)
> (29) Éditorial : J-5 (LDB n° 1048 du mardi 10 août 2010, pp. Une et 2)
> (31) Éditorial : J-4 (LDB n° 1049 du mercredi 11 août 2010, pp. Une et 2)

Sur le plan pragmatique, ce doublon s'affranchit du surtitre récurrent de la page 4 pour répondre à des choix de mise en page spécifiques. L'effacement de

l'appareil textuel environnant permet de focaliser toute l'attention du lecteur sur l'imminence de l'échéance à travers une fonction d'accroche visuelle.

Ce format matérialise la coexistence de deux logiques de production distinctes au sein de la même rédaction. D'un côté, une logique régulière et informative se déploie dans la rubrique « Cinquantenaire » en page 4. De l'autre, une logique plus solennelle s'exprime dans la rubrique du commentaire, en Une. Cette dualité se traduit par une désynchronisation temporelle ponctuelle. Le 9 août, l'éditorial affiche « J-7 » alors que la page 4 indique déjà « J-6 ». La vérification menée sur les quatre autres occurrences comparables (10, 11 et 13 août ; le 12 août ne disposant pas de contrepartie en page 4) montre que ce décalage ne se reproduit pas. Il s'agit donc d'un ajustement rédactionnel isolé plutôt que d'un système permanent.

La valeur mnésique de cette structure bascule ainsi de l'inventaire historique vers la dramatisation de l'événement. Le signe « J-n », exposé de manière isolée, fonctionne comme un signal d'alerte. Il ne s'agit plus de commémorer le passé, mais d'ancrer le journal dans une temporalité de l'urgence, signalant que la nation est entrée dans la phase finale précédant la célébration du jubilé.

3.3. Typologie fonctionnelle des codes alphanumériques

L'analyse qualitative des occurrences permet de dégager une typologie fonctionnelle en cinq catégories non exclusives. Ce classement met en lumière la polyphonie et la plasticité de ces énoncés :

La fonction de réminiscence concerne les 11 occurrences composites (telles que « 1960 (J-50) » ou « 2001 (J-9) »). En mettant un millésime de l'histoire nationale en regard du présent de l'énonciation, ces codes fonctionnent comme des marqueurs de mémoire collective qui invitent le lecteur à mesurer la distance temporelle le séparant de l'indépendance.

La fonction d'anticipation porte sur les 25 occurrences de décompte linéaire, regroupant le format journalier nu, le format par intervalle et le format éditorial (18 + 2 + 5 = 25). Ces formules, telles que « J-3 » ou « J-2 », orientent l'attention du lecteur vers l'échéance à venir et instaurent un suspense commémoratif.

Propre aux 11 occurrences composites, la fonction de convergence rétrospective-prospective en offre une lecture combinée. La série du 4 au 14 août (3.2.3) synchronise la remontée chronologique des millésimes (1999 à 2009) et la décroissance du compte à rebours (J-11 à J-1). Elle fait ainsi fusionner en un seul dispositif graphique les dimensions passée et future, un procédé rhétorique sans équivalent dans le registre strictement verbal du français.

La fonction injonctive s'applique spécifiquement aux 5 occurrences éditoriales à visée mobilisatrice. Associés aux titres du commentaire en Une, ces

codes fonctionnent comme des appels implicites à la participation collective à l'événement national.

La fonction de condensation mnésique traverse transversalement l'ensemble des 36 occurrences du corpus. Au-delà de leur valeur temporelle stricte, l'économie graphique de ces codes (deux ou trois caractères) favorise leur mémorisation immédiate par le lecteur et leur circulation dans l'espace public à la manière d'un slogan.

Cette ventilation reste indicative : plusieurs occurrences relèvent simultanément de plusieurs registres, sans qu'un double codage systématique ait été formalisé.

4. Discussion

Il s'agit ici de revenir sur les résultats exposés en section 3 afin d'en dégager la portée théorique et pratique. Sont ainsi interprétés tour à tour le fonctionnement sémiotique des codes alphanumériques, leur rôle dans la modalisation du discours titulaire, puis leur ancrage éditorial circonscrit dans le temps et dans le genre, avant qu'on en envisage les implications pour les rédactions et pour la recherche.

4.1. Les codes alphanumériques comme opérateurs sémiotiques

Les résultats confirment l'hypothèse principale de l'étude : les 36 codes alphanumériques recensés (8,43 % du corpus) ne sont pas de simples repères chronologiques, mais des opérateurs sémiotiques qui renforcent la modalisation du discours titulaire. Cette conclusion rejoint la thèse d'U. Eco (1976, p. 56) selon laquelle tout signe fonctionne à l'intérieur d'un code culturel qui excède sa fonction dénotative. Dans le corpus étudié, le chiffre inséré dans le titre ne se contente pas d'indiquer une quantité (nombre d'années, numéro de jour). Il mobilise, par sa forme contractée et son insertion dans un cadre événementiel connu du lectorat, une charge symbolique liée à la nation, à la mémoire collective et à l'attente commune de la célébration.

Sur le plan de la temporalité, l'analyse confirme également l'apport des cadres benvenistien (1966, pp. 262-263) et kerbrat-orecchionnien (2012, pp. 48-51) mobilisés dans la revue de littérature. Les codes de type « J-n » supposent en effet un repère zéro implicite, le jour J du cinquantenaire, à partir duquel se calcule algébriquement la distance qui sépare le moment de l'énonciation de l'événement attendu.

Ce dispositif de calcul temporel condense, en une poignée de caractères, une opération que la langue verbale ordinaire ne pourrait exprimer qu'au prix d'une périphrase plus longue (« il reste trois jours avant le cinquantenaire »). L'économie graphique du code alphanumérique constitue ainsi un avantage pragmatique décisif dans l'espace contraint de la titraille de Une.

4.2. Modalisation rétrospective, prospective et injonctive

La typologie fonctionnelle dégagée dans les résultats permet de nuancer la notion de modalisation telle qu'elle est généralement appliquée au seul registre verbal. Les marqueurs de réminiscence relèvent d'une modalisation rétrospective qui inscrit l'événement historique dans une continuité avec le présent de l'énonciation, tandis que les marqueurs d'anticipation déploient une modalisation prospective. Les opérateurs de convergence intègrent ces deux mouvements, alors que les signes injonctifs rejoignent la fonction persuasive du titre identifiée par P. Fabbri (1999, p. 43), en la déplaçant du registre linguistique vers un registre purement graphique et numérique. Enfin, la fonction transversale de condensation mnésique achève de transformer ces codes en raccourcis sémantiques mémorisables.

Le relevé exhaustif du corpus (3.2.3) apporte à cette typologie une confirmation empirique particulièrement nette. Du 4 au 14 août 2010, les dimensions rétrospective et prospective ne se contentent plus de coexister au sein d'un même énoncé, elles s'y calculent l'une par rapport à l'autre. Le millésime qui progresse (1999, 2000, 2001…) et le compte à rebours qui régresse (J-11, J-10, J-9…) sont arithmétiquement solidaires, leur somme tendant structurellement vers l'année pivot du jubilé (2010).

La rupture ponctuelle observée à l'item 26, où la somme de l'année 2002 et du décompte J-7 donne exceptionnellement 2009, s'explique de manière logique par le rythme de parution du quotidien, qui paraît du lundi au vendredi. Ne pouvant publier ni le samedi 7 ni le dimanche 8 août, l'édition du vendredi 6 août (n° 1046) anticipe directement le repère du dimanche, sans titre intermédiaire pour le samedi manqué. Le compte à rebours, ancré sur le calendrier civil, saute ainsi de J-9 à J-7 pour coller à la réalité temporelle du lecteur. En revanche, le millésime historique, qui progresse d'une unité à chaque édition publiée plutôt qu'à chaque jour calendaire, poursuit sa simple incrémentation linéaire (passant de 2001 à 2002). Le même schéma de saut se retrouve à la fin du corpus, où l'édition du vendredi 13 août (n° 1051) publie d'un coup trois titres (items 34 à 36), le dernier anticipant de la même façon le samedi 14 août (J-1).

Loin de constituer une erreur de saisie, ces désajustements arithmétiques ponctuels traduisent ainsi fidèlement le rythme hebdomadaire réel du support. Un tel procédé illustre la thèse centrale de l'article : le code alphanumérique n'est pas un supplément décoratif au discours titulaire, mais un dispositif qui redouble et parfois supplée les marques verbales de la subjectivité éditoriale. Il fait ainsi du calcul mathématique lui-même une figure de style.

4.3. Une ressource éditoriale circonscrite dans le temps et le genre

La discussion doit également rendre compte de la double concentration observée à l'intérieur du corpus. D'une part, on observe une concentration

générique, qui se décline toutefois en deux régimes distincts. L'écrasante majorité des codes alphanumériques (31 occurrences sur 36, soit 86,1 % du sous-corpus) relève du genre « Publi-Info ». Ce format rédactionnel est porté par le surtitre récurrent « Cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo » en page 4. Une minorité de 5 occurrences (soit 13,9 % du sous-corpus) relève du genre « Éditorial ». Elle est portée par le doublon publié en Une et en pages 2 ou 3 à partir du 9 août.

Cette répartition inégale ne remet pas en cause la fonction de marqueur de prise de position des codes, mais en précise la distribution. C'est dans le genre éditorial, minoritaire en nombre mais stratégiquement placé en Une, que s'exprime le plus directement la charge subjective de l'attente. Le genre éditorial est en effet l'espace rédactionnel où « s'énoncent, se légitiment et s'affrontent normes, valeurs et visions du monde », selon N. Hubé (2008, p. 9). Le genre « Publi-Info », par contraste, assure au code alphanumérique une diffusion quotidienne et régulière sur un mode informatif. Ce traitement prépare et amplifie la portée du geste éditorial plus ponctuel.

D'autre part, on constate une concentration temporelle stricte. Circonscrits à la fenêtre du 26 juin au 14 août 2010, ces codes ne sont mobilisés qu'à l'approche immédiate de l'échéance commémorative. Ils n'apparaissent jamais en amont ni en aval de celle-ci, et ce dans l'un et l'autre genre. Cette double circonscription, à la fois générique et temporelle, confirme que le code alphanumérique n'est pas une convention rédactionnelle diffuse. Il s'agit d'un procédé délibérément réservé aux moments et aux espaces éditoriaux où la charge symbolique de l'attente doit être rendue le plus immédiatement perceptible au lecteur.

4.4. Implications pratiques et pour la recherche

Sur le plan pratique, ces résultats suggèrent que les rédactions soucieuses de renforcer l'impact mnésique de leurs commémorations pourraient formaliser l'usage des codes alphanumériques au sein d'une charte graphique dédiée. Une telle formalisation devrait toutefois veiller à préserver la lisibilité de l'information pour un lectorat non familiarisé avec ce registre codé.

Sur le plan de la recherche, l'étude ouvre la voie à l'automatisation du repérage de ces formes dans de vastes corpus numériques. Elle appelle également des comparaisons régionales portant sur d'autres commémorations jubilaires africaines (cinquantenaires du Sénégal, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, etc.). De telles comparaisons permettraient de vérifier si la typologie fonctionnelle dégagée ici, à savoir réminiscence, anticipation, convergence rétrospective-prospective, injonction et condensation mnésique, possède une validité plus large que le seul cas congolais.

Conclusion

Cette étude s'est attachée à décrire et à interpréter la cohabitation du mot et du chiffre dans la titraille commémorative du cinquantenaire de l'indépendance de la République du Congo en 2010. Le corpus global, adossé au quotidien *Les Dépêches de Brazzaville* sur une temporalité couvrant janvier à décembre 2010, rassemble 427 énoncés titulaires relatifs au jubilé, répartis sur 133 éditions. Au sein de cet ensemble, 36 occurrences de codes alphanumériques (soit 8,43 %) ont été identifiées, concentrées de manière stratégique entre le 25 juin et le 14 août 2010 à l'approche de l'événement. La mise en œuvre d'une procédure de double codage intégral (taux d'accord de 100 %, Kappa de Cohen = 1,00) a mis au jour la coexistence de quatre structures morphologiques (décomptes journaliers nus, par intervalle, composites et éditoriaux en doublon) se déployant selon des logiques de production différenciées entre la Une et les pages intérieures.

L'apport majeur de cette recherche réside dans l'établissement d'une typologie fonctionnelle en cinq dimensions (réminiscence, anticipation, convergence rétrospective-prospective, injonction et condensation mnésique). Les résultats confirment que ces codes alphanumériques ne sont pas de simples repères chronologiques accessoires ou des artifices typographiques, mais des ressources sémiotiques actives. Ils fonctionnent comme des marqueurs temporels de prédilection capables d'exprimer simultanément la réminiscence du passé, la saisie du présent et la dramatisation de l'échéance attendue. Le cas le plus saillant demeure la structure composite qui, en faisant converger arithmétiquement la remontée chronologique du demi-siècle écoulé et la décroissance du compte à rebours, transforme le calcul mathématique en une figure de style inédite. Cette économie graphique, condensée en deux ou trois caractères, s'émancipe pour suppléer ou redoubler les marques verbales classiques de l'énonciation, un procédé sans équivalent dans le seul système verbal du français.

Malgré la singularité de ce mode de production discursive propre aux Dépêches de Brazzaville, la circonscription du corpus à un unique support restreint la portée générale de nos conclusions. Plusieurs pistes de recherche s'en dégagent néanmoins. En plus d'une extension comparative du corpus à d'autres titres de la presse panafricaine pour consolider une sémiotique de la titraille propre au continent, de futurs travaux gagneraient à explorer la réception de ces codes au moyen de tests de mémorisation auprès des lecteurs. De même, le développement d'outils automatiques de détection de ces formes alphanumériques permettrait d'éprouver ces résultats sur de grands corpus de presse numérisée. Sur le plan opérationnel, enfin, cette étude invite les professionnels des médias engagés dans la couverture de commémorations à concilier impact mnésique et rigueur informative, en faisant du code alphanumérique un outil rédactionnel pleinement maîtrisé.

Références bibliographiques

Arquembourg Jocelyne, 2003, *Le temps des événements médiatiques*, Paris, De Boeck INA, 116 p.

Benveniste Émile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, tomes I et II, Paris, Gallimard, 356 p.

Charaudeau Patrick, 1994, « Le contrat de communication de l'information médiatique », *Le français dans le monde*, n° spécial « Médias : faits et effets », Recherches et applications, n° 16, Paris, Hachette, pp. 8-19.

Charaudeau Patrick, 1997, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan, 286 p.

Charron Jean et Jacob Loïc, 1999, « Énonciation journalistique et subjectivité : les marques du changement », *Les études de communication publique*, n° 14, Québec, Université Laval, pp. 1-68.

Ducrot Oswald, 1984, *Le Dire et le Dit*, Paris, Éditions de Minuit, 237 p.

Eco Umberto, 1976, *A Theory of Semiotics*, Bloomington, Indiana University Press, 354 p.

Fabbri Paolo, 1999, *Le tournant sémiotique*, Paris, Hermès Sciences, 164 p.

Goosse André et Grevisse Maurice, 2016, *Le Bon usage*, 16e édition, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 1 760 p.

Grosse Ernst Ulrich et Seibold Ernst, 1996, *Panorama de la presse parisienne. Histoire et actualité, genres et langages*, Francfort, Peter Lang, 365 p.

Halbwachs Maurice, 1997 (1950), *La mémoire collective*, Paris, Albin Michel, coll. « Bibliothèque de l'évolution de l'humanité », 304 p.

Hubé Nicolas, 2008, *Décrocher la Une. Le choix des titres de première page de la presse quotidienne en France et en Allemagne (1945-2005)*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 398 p.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, 1980 (2009), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 290 p.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, 2012, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 272 p.

Maingueneau Dominique, 1998, *Analyser les textes de communication*, Paris, Dunod, 211 p.

Maingueneau Dominique, 2002, *Analyser les textes de communication*, Paris, Nathan, 178 p.

Mazière Francine, 2005, *L'analyse du discours. Histoire et pratiques*, Paris, PUF, collection « Que sais-je ? » n° 3735, 128 p.

Ngoma Benjamin, 2021, *Les titres relatifs au Cinquantenaire des indépendances dans Les Dépêches de Brazzaville et La Semaine Africaine*, Thèse de doctorat unique, Université Marien Ngouabi, Brazzaville, 533 p.

Pigasse Jean-Paul, 2011, « Les Dépêches de Brazzaville, an 15 », *Les Dépêches de Brazzaville*, n° 1396 du lundi 26 décembre, p. 3.

Rabatel Alain, 2017, *Pour une lecture linguistique et critique des médias. Empathie, éthique, point(s) de vue*, Limoges, Lambert-Lucas, 520 p.

Riegel Martin, Pellat Jean-Christophe et Rioul René, 2021, *Grammaire méthodique du français*, 7e édition, Paris, Presses Universitaires de France, 1 165 p.

Van Dijk Teun A., 1988, *News as Discourse*, Hillsdale (N.J.), Lawrence Erlbaum Associates, 200 p.

Vanoye Francis, 1975, *Expression, communication*, 2e éd., Paris, Armand Colin, coll. « U », 241 p.

Vion Robert, 2001, « Modalités, modalisations et activités langagières », *Marges linguistiques*, n° 2, pp. 209-231.